



CAHIER DE RECOMMANDATIONS ARCHITECTURALES ET PAYSAGÈRES

COMMUNE DES ANDELYS



Table des matières

Introduction..... 3

- ❖ Pourquoi réaliser un cahier de recommandations architecturales et paysagères ?
- ❖ Quelle prise en compte dans votre projet ?

Tour d’horizon des formes et époques architecturales aux Andelys..... 6

- ❖ Architecture médiévale
- ❖ Architecture XIXème et début XXème
- ❖ Architecture de la Reconstruction
- ❖ Architecture post Reconstruction

Recommandations architecturales..... 11

- ❖ Implantation et volumétrie
- ❖ Toiture
- ❖ Aspect des façades
- ❖ Détails architecturaux

Recommandations sur les espaces extérieurs..... 21

- ❖ Clôtures
- ❖ Portails et accès aux propriétés
- ❖ Ouvrages techniques
- ❖ Végétation

INTRODUCTION

- ❖ Pourquoi réaliser un cahier de recommandations architecturales et paysagères ?
- ❖ Quelle prise en compte dans votre projet ?

Pourquoi réaliser un cahier de recommandations architecturales et paysagères ?

La Ville des Andelys a souhaité se doter de ce guide afin d'apporter à tous les habitants les informations et les conseils nécessaires pour mener à bien leurs projets de construction ou de rénovation dans le respect du patrimoine architectural et paysager si singulier des Andelys.

Le cahier de recommandations architecturales et paysagères a donc pour objet de guider les Andelysiens dans leurs projets de constructions, de réhabilitation, de rénovation ou d'aménagement en les invitant à prendre en compte et à respecter cet héritage local qui participe à l'identité de leur commune et à leur cadre de vie.

C'est un outil à la disposition de toute personne faisant des travaux de réhabilitation, d'agrandissement ou de construction. Pour harmoniser les travaux avec l'existant, il faut tenir compte :

- Du contexte (environnement proche et lointain)
- De l'architecture locale

Chaque nouveau projet, comme toute intervention sur un site existant, a des répercussions sur le paysage urbain. Réaliser une extension, un ravalement, modifier des percements, poser une clôture ou planter un arbre sont des actes qui doivent valoriser l'environnement bâti et paysager. Ce cahier de recommandations architecturales et paysagères vous conseillera pour la réussite de votre projet.

NB: Au sein du périmètre délimité des abords des Monuments Historiques, tout projet sera soumis à l'Architecte des Bâtiments de France. Dans ce périmètre, l'avis de l'ABF prévaudra sur les recommandations du présent cahier.



Quelle prise en compte dans votre projet ?

Une grande partie du territoire des Andelys est inscrite au sein de périmètre des Abords des Monuments Historiques. Le cahier de recommandations est un outil d'aide à la décision pour vous permettre de définir un projet au plus proche des exigences de l'ABF.

Dans le domaine de la construction, tous les projets de rénovation, et d'agrandissement sont soumis à des demandes d'autorisation préalable :

- Pour toute nouvelle création de surface bâtie supérieure à 20 m² le permis de construire est obligatoire
- Pour tout changement modifiant l'aspect extérieur d'une construction, la création d'une extension ou d'une annexe inférieure à 20 m², une déclaration préalable doit être déposée
- Pour l'édification de clôture au sein du Périmètre Délimité des Abords (périmètre ABF), une déclaration préalable doit être déposée.

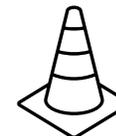
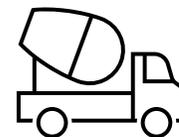
Avant d'engager toute étude, travaux de ravalement, d'extension, de clôture ou de construction, renseignez-vous auprès de la mairie qui vous orientera sur les démarches administratives à suivre.

Coordonnées :

*Mairie des Andelys
Service urbanisme
02 32 54 04 36
urbanisme@ville-andelys.fr*

*Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et
d'Environnement (CAUE) de l'Eure*

*Unité Départementale de l'Architecture et du
Patrimoine (UDAP) de l'Eure*





TOUR D'HORIZON DES FORMES ET EPOQUES ARCHITECTURALES AUX ANDELYS

- ❖ Architecture médiévale
- ❖ Architecture XIXème et début XXème
- ❖ Architecture de la Reconstruction
- ❖ Architecture post Reconstruction

Architecture du XIIème-XVIIIème siècles

DESCRIPTION :

Le bâti du XIIème-XVIIIème siècles aux Andelys se caractérise par des volumes simples et parallélépipédiques, souvent beaucoup plus longs que larges.

Les toitures en ardoise ou tuiles plates en terre cuite sont majoritairement à croupe ou à double pente et décalées.

Les façades typiques sont à colombage, en briques, en pierre blanche locale, ou enduites dans des tons clairs.

Les fenêtres sont plus hautes que larges avec des volets battants en bois. La présence de lucarnes à croupe est typique de cette époque, de même que les cheminées en brique qui ornent les toitures.

Les demeures importantes exposent sur rue de grandes portes en bois.

LOCALISATION :

Essentiellement dans le centre historique du Petit Andely même si on trouve quelques exemples de cette architecture dans les rues anciennes du Grand Andely (rue de la Préfecture, rue des Capucins...) ainsi que dans les hameaux anciens plus ruraux (Noyers, Longuemare, Villers, Feuquerolles...).

PRÉSERVATION :

À de rares exceptions près, les bâtiments de cette époque sont situés à l'intérieur du Périmètre Délimité des Abords des monuments historiques définis par l'Architecte des Bâtiments de France. Dans les hameaux, situés en dehors de ce périmètre, les bâtiments anciens présentant un intérêt patrimonial sont identifiés au titre de la loi Paysage (art. L151-19 du code de l'urbanisme) et bénéficient de mesures de protection spécifiques.



Architecture du XIXème-début XXème

DESCRIPTION :

❖ Les Villas Néo-normandes

Elles sont construites à partir de la 2nd moitié du XIXème. Souvent imposantes, elles se caractérisent par des volumes et des toitures complexes et des volumes en saillie tel que tourelles, bow-windows, pignons en retour...

Certaines villas présentent une façade d'étage avec pans de bois tandis que la façade de rez-de-chaussée est en pierre ou brique. D'autres villas présentent des façades richement ornementées de dessin de briques rouges et de briques plus claires. Ces villas sont implantées en léger recul de la voie, sur des parcelles plus ou moins profondes.

❖ Les maisons de maîtres

Grandes bâtisses de forme rectangulaire aux chaînes d'angle formées de pierre de taille de couleur contrastée avec le reste de la façade, elles comportent deux niveaux plus des combles. La brique rouge est souvent le matériau principal en façade. Les maisons de maîtres sont implantées en milieu de parcelle.

❖ Les maisons de ville

Les maisons de ville sont implantées en mitoyenneté, en alignement avec la rue. Les matériaux de façade sont la brique, principalement rouge mais on trouve également de la brique brune ou beige, et de l'enduit beige.

LOCALISATION :

Dans la vallée, aussi bien au Petit Andely, qu'au Grand Andely ou le long de l'avenue de la République.

PRÉSERVATION :

L'ensemble du secteur présentant ce type de constructions est protégé par le Périmètre Délimité des Abords des monuments historiques définis par l'Architecte des Bâtiments de France.



Villas néo-normandes



Maison de maître



Maisons de ville



Architecture de la Reconstruction

DESCRIPTION :

Aux Andelys, le bâti de l'après-guerre, dit de la Reconstruction prend la forme de maisons de maître ou de maisons de villes alignées sur rue.

Il se caractérise par des volumes simples, divers matériaux, dont du béton lisse ou avec motifs, de la pierre lisse ou granuleuse, de la brique traditionnelle ou rouge. Les façades sont rarement enduites. Elles peuvent présenter des pierres en appareillage. La structure du bâti est parfois visible, ce qui est l'une des plus grandes caractéristiques du bâti de la Reconstruction.

Les ouvertures sont plus hautes que larges et parfois regroupées. Les ouvertures ne présentent pas toujours un alignement vertical.

L'encadrement des ouvertures est en brique ou béton (aux formes précontraintes) et les toitures en double pente en ardoise ou tuiles.

LOCALISATION :

Essentiellement au Grand Andely. La mairie et le cinéma sont de très beaux exemples d'architecture monumentale de la Reconstruction.

PRÉSERVATION :

L'ensemble du secteur présentant ce type de constructions est protégé par le Périmètre Délimité des Abords des monuments historiques définis par l'Architecte des Bâtiments de France.

La typicité du bâti de la Reconstruction de la Place Nicolas Poussin lui vaut d'être labellisé Patrimoine du XX^{ème} siècle par le ministère de la Culture du fait de ses grandes qualités architecturales.



Architecture post-Reconstruction

DESCRIPTION :

La seconde moitié du XXème siècle voit apparaître un nouveau type d'urbanisation, lâche et en extension (parfois à l'écart) de la ville existante. L'habitat pavillonnaire, d'architecture sans identité propre, au bâti implanté en milieu de parcelle domine.

Des opérations d'ensemble, d'habitat collectif, voient également le jour. L'architecture de ces immeubles nous paraît aujourd'hui peu recherchée et l'organisation de ces ensembles peu généreux en termes de cadre de vie.

Quelques opérations qualitatives sont toutefois sorties de terre ces dernières années.

LOCALISATION :

Sur l'ensemble du territoire à l'exception du Petit Andely

PRÉSERVATION :

À l'exception des lotissements implantés sur les plateaux, une large part des constructions post-Reconstruction est située à l'intérieur du Périmètre Délimité des Abords des monuments historiques définis par l'Architecte des Bâtiments de France.



Immeubles collectifs et maisons groupées



Lotissements

RECOMMANDATIONS ARCHITECTURALES

- ❖ Implantation et volumétrie
- ❖ Toiture
- ❖ Aspect des façades
- ❖ Détails architecturaux

Implantation & Volumétrie

VOLUMÉTRIE DES CONSTRUCTIONS PRINCIPALES

L'observation des constructions (notamment les constructions anciennes) présentes aux abords du site pourra donner une idée du gabarit de la nouvelle construction.

IMPLANTATION DANS LA PENTE

Les nouvelles constructions doivent s'adapter au terrain et non l'inverse. Ainsi, sur un terrain en pente, les déblais-remblais seront minimisés par l'utilisation de murets de soutènement (qui devront toutefois être de taille mesurée dans le jardin ou la cour, ou par l'utilisation de demi-niveau sur la construction même).

IMPLANTATION DANS LA PARCELLE

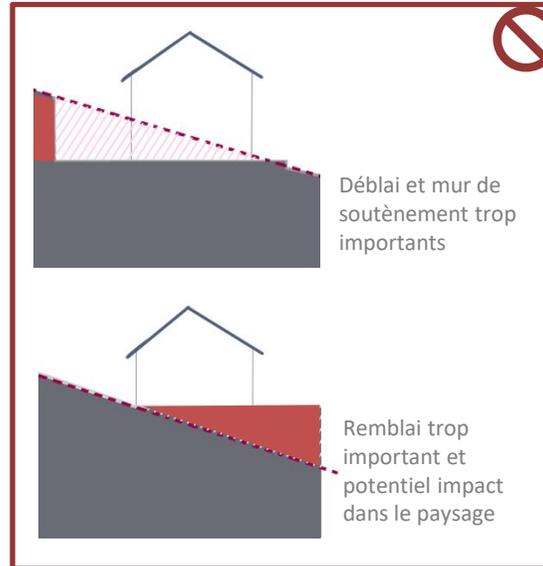
Contrairement aux idées reçues, l'implantation de la maison en milieu de parcelle préserve peu d'intimité et provoque un gaspillage des espaces extérieurs. A contrario, l'implantation en limite, les maisons accolées et la disposition en « L » autour du jardin préservent au mieux les extensions futures et l'intimité des espaces.

L'implantation des constructions neuves doit prendre en compte les propriétés voisines pour ne pas leur porter préjudice (ombre portée). On veillera également à exposer au mieux la maison et le jardin à l'ensoleillement.

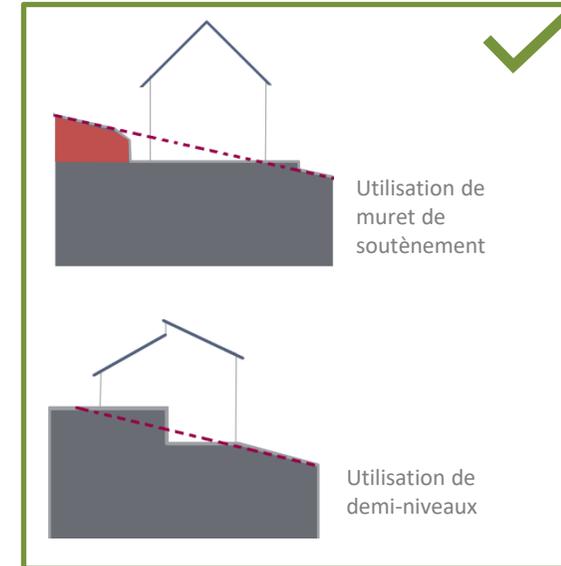
ESTIMATION DE L'OMBRE PORTÉE EN HIVER



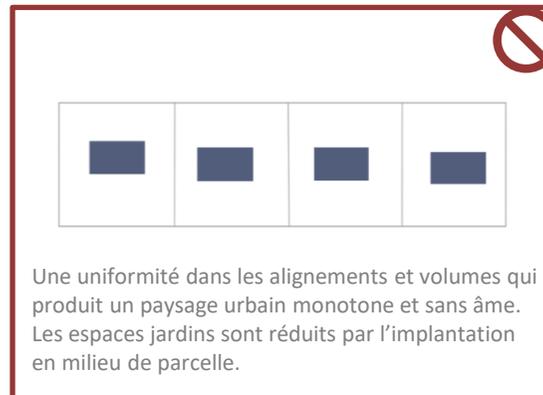
MAUVAISES IMPLANTATIONS DANS LA PENTE



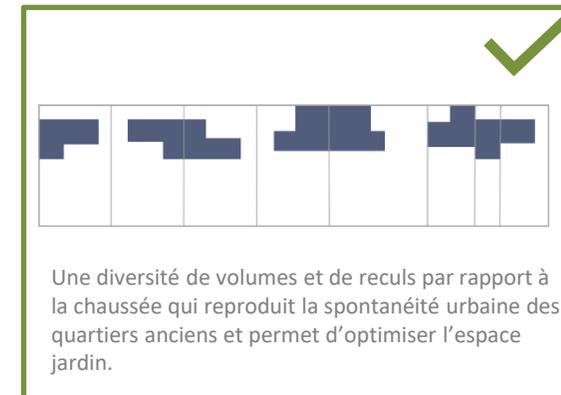
BONNES IMPLANTATIONS DANS LA PENTE



MAUVAISES IMPLANTATIONS DANS LA PARCELLE



IMPLANTATIONS DANS LA PARCELLE À PRIVILÉGIER



Toiture

MATÉRIAUX, COULEURS ET FORME

En cas de travaux sur les toitures des constructions anciennes (de la Reconstruction et antérieure à la Reconstruction), celles-ci doivent être refaites à l'identique.

Sur l'ensemble du territoire le matériau de toiture sera de couleur ardoise ou tuile (brun à rouge). Au sein du périmètre délimité des abords, l'ABF préconise, comme matériau, la tuile brun vieilli à rouge vieilli ou de l'ardoise. Les tuiles noires ou tuiles ardoisées sont à proscrire.

Les toitures des annexes ou extensions devront être coordonnées avec les matériaux de la construction principale. Toutefois, les toitures en zinc ou bac acier peuvent être autorisées pour les annexes sous réserve que la teinte soit choisie en harmonie avec la teinte de la toiture du bâtiment principal.

Les toitures devront avoir des débords (environ 20 cm) pour conserver le style existant.

Les toitures terrasses ou monopentes pourront être autorisées si elles correspondent aux constructions avoisinantes ou si elles représentent des extensions ou annexes à la construction.

Les toitures végétalisées sont encouragées: Elles assurent la rétention des eaux pluviales, une bonne isolation thermique en été et en hiver et une excellente isolation acoustique. Elles participent également au développement de la biodiversité.

Au sein du PDA, les toitures végétalisées devront présenter une pente disposant d'un angle de 35° pour être en harmonie avec les toitures environnantes.



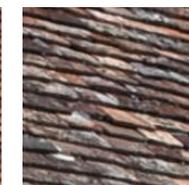
PALETTE DE MATÉRIAUX TRADITIONNELS DES TOITURES AUX ANDELYS



Ardoises



Tuiles neuves de couleur rouge à brun et brun vieilli



Tuiles anciennes brun à rouge



PALETTE DE COULEURS



RAL
7024



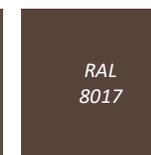
RAL
8004



RAL
8017



RAL
8028



RAL
8017

*RAL à titre
indicatif,
issus du code
RAL CLASSIC*

A titre indicatif, nuancier de couleurs possibles pour les toitures hors périmètre ABF

Toiture

INTÉGRATION DES CAPTEURS SOLAIRES

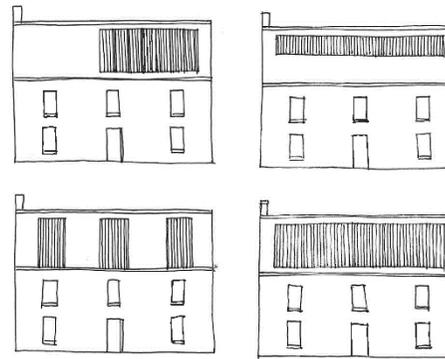
Les éléments thermiques (producteurs de chaleur) ou photovoltaïques (producteurs d'électricité) doivent être posés sur le pan de toiture.

Si possible, privilégier la pose des capteurs solaires sur les annexes en milieu rural et à l'intérieur d'îlot en milieu urbain.

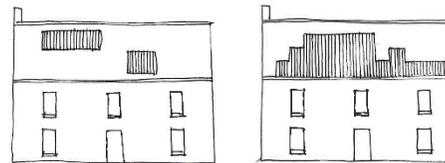
Des panneaux mats et de même couleur que la toiture ainsi que l'implantation des éléments sur les lignes de force du bâtiment (faîtage, rythme et dimension des percements existants en façade, sur une annexe...) minimiseront l'impact visuel de l'ouvrage. Les formes simples sont à privilégier pour une meilleure intégration paysagère.

BONNES INTÉGRATION DES CAPTEURS SOLAIRES

Intégration réussie des capteurs solaires appuyés sur la ligne de force de la maison et ses ouvertures.



MAUVAISES INTÉGRATION DES CAPTEURS SOLAIRES



Rouge tuile, ocre, vert armée, bleu pâle, acier... La palette de couleurs des capteurs solaires est de plus en plus large et permet de les transformer en éléments décoratifs ou de mieux les fondre sur les toits.

Les capteurs photovoltaïques se déclinent également en tuiles, ardoises solaires...

Aspect des façades

LES MATÉRIAUX ET COULEURS

Un soin tout particulier sera apporté aux façades donnant sur rue, visibles depuis Château Gaillard ou visibles depuis la Seine, impactantes dans le paysage urbain et dans le grand paysage.

Les matériaux autorisés pour les parois extérieures sont les matériaux traditionnels normands : pierre, silex, brique, pans de bois, enduit. Les matériaux destinés à recevoir un enduit devront être enduits dans les tons beiges (clair ou foncé) ou ocre léger. Les couleurs blanche, noire et grise, ne correspondant pas aux couleurs traditionnelles normandes, elles ne peuvent pas être autorisées pour les façades ou éléments de façade.

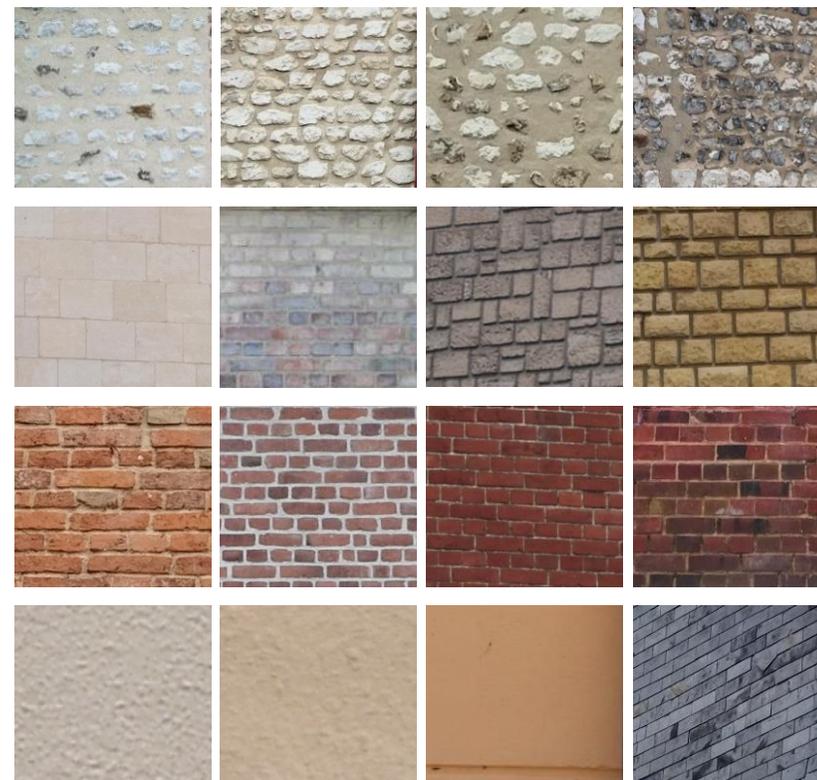
Toutes extension et annexe des constructions anciennes (de la Reconstruction et antérieure à la Reconstruction) doit poursuivre le style et les matériaux des constructions sur lesquelles elles viennent se greffer.

Les extensions et annexes des constructions récentes seront en matériaux traditionnels coordonnés avec la construction principale ou en enduit dans les tons beige ou ocre léger.

La principale caractéristique du bâti de la Reconstruction des Andelys vient des matériaux choisis pour faire les façades, la qualité de leur mise en œuvre mais aussi leur diversité. Les matériaux, étant de qualité, peuvent être conservés et restaurés. Il ne faut pas chercher à les cacher car ils sont intéressants. Il ne faut pas chercher à égailler les façades par des couleurs sur les matériaux de qualité, seuls les commerces (ou reprise de devantures commerciales) peuvent amener des couleurs vives.

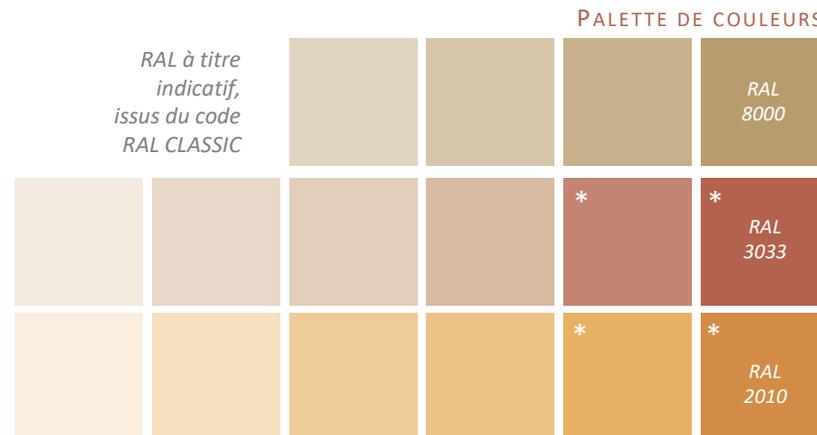
Les matériaux ou des techniques innovantes découlant de la mise en œuvre d'une démarche type, haute qualité environnementale ou de l'utilisation d'énergies renouvelables sont autorisés s'ils ne mettent pas en péril la qualité architecturale du bâti.

À titre indicatif : échantillon illustrant la diversité des matériaux utilisés en façade des constructions aux Andelys. La palette est très diversifiée (pierre, pierre taillée, brique, ardoise, terre...) et les façades souvent constituées d'un mélange de plusieurs matériaux. Le bois est peu ou pas utilisé, à l'exception des poutres apparentes sur les façades en colombages dans le bâti ancien.



PALETTE DE MATÉRIAUX TRADITIONNELS DES ANDELYS

A titre indicatif : nuancier de couleurs pour les enduits de façade. Les tons les plus foncés sont adaptées aux constructions situées en tissu urbain dense mais ne sont pas recommandés pour les pavillons isolés ou les lotissements. Les tons identifiés avec un astérisque (*) doivent être utilisés par petites touches ou en modénatures.



PALETTE DE COULEURS

Aspect des façades

ENTRETIEN DES MAÇONNERIES

Les facteurs de dégradation des murs en brique et pierre sont l'action de l'eau, la présence de certains végétaux, l'altération des liants et joints, l'action humaine (création d'ouverture, modification de la charpente...) ou la pollution atmosphérique. On constate souvent des dégradations en pied de mur.

Les maçonneries seront préférentiellement rejointoyées avec un mortier à base de chaux et de sable, légèrement coloré (beige, ocre clair). Les enduits des constructions neuves ou des façades déjà enduites devront quant à eux laisser respirer le mur sans enfermer l'humidité.

TRANSFORMATION DES REZ-DE-CHAUSSÉE

En cas de transformation du rez-de-chaussée, transformation d'un ancien commerce en habitation par exemple, il s'agira de préserver l'esprit architectural du bâtiment. En cas de transformation des ouvertures, celles-ci devront, tant que possible, respecter les lignes de forces du bâtiment (symétrie et alignement des ouvertures...).

Deux grands cas de figure:

- Utiliser l'ancienne vitrine si celle-ci est bien insérée dans la façade. Cette solution apportera un ensoleillement optimum au logement. Des rideaux et stores simples apporteront de l'intimité. Une nouvelle couleur pourra être recherchée pour la devanture.
- Réaliser une façade légère qui se substituera à la vitrine si celle-ci ne peut être préservée. Cette façade s'inspirera de la devanture traditionnelle ou sera déclinée avec des dispositions et formes d'ouvertures plus contemporaines dans le respect de l'alignement et de la symétrie des autres ouvertures.

BON ENTRETIEN DES MAÇONNERIES



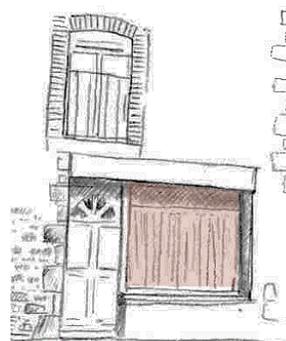
Moellons rejointoyés correctement à l'enduit à la chaux beige (à droite) et ocre (à gauche).

MAUVAIS ENTRETIEN DES MAÇONNERIES



Mur humide à traiter et mur rejointoyé grossièrement à l'enduit béton. Le béton devient plus prégnant que la pierre

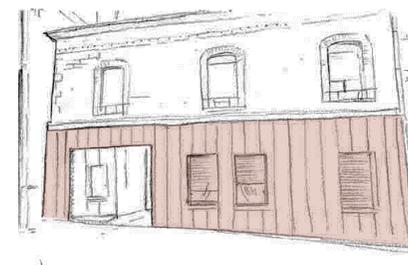
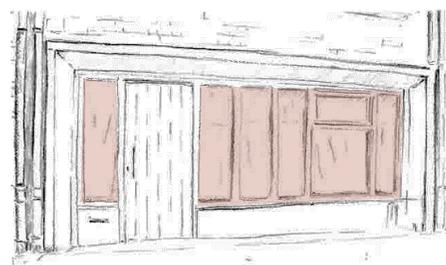
REPRISES CONTEMPORAINES DE FAÇADES



Utilisation de l'ancienne vitrine et mise en place de rideaux.



Reprise de la devanture avec transformation de la vitrine en 2 fenêtres et une porte avec reprise du mur en pierre.



Aspect des façades

ISOLATION THERMIQUE PAR L'EXTÉRIEUR

L'isolation thermique par l'extérieur doit être réservée pour les bâtiments construits à partir de la Seconde guerre mondiale et dont la peau extérieure est déjà enduite. Les matériaux comme le bois, le zinc, le cuivre, ou l'ardoise seront privilégiés pour leur pérennité et leur aspect esthétique. Les bardages verticaux seront privilégiés.

VÉGÉTALISATION DES FAÇADES

La végétalisation des façades présente de multiples vertus (création de nouveaux habitats, amélioration de la qualité de l'air, rafraîchissement de l'air, régulation thermique du bâtiment, protection de la structure bâtie lors d'intempéries, intégration paysagère, amélioration du cadre de vie...).

Les façades pourront être végétalisées sous réserve de ne pas détériorer les matériaux de surface (cf Chapitre sur les Espaces extérieurs).



EXEMPLES D'ISOLATION PAR L'EXTÉRIEUR SUR DES CONSTRUCTIONS RÉCENTES



Pavillon des années 60 avec bardage bois local posé verticalement.



Atelier Perspective, Romain Travers, architecte

Isolation thermique par l'extérieur avec une « peau » en cuivre des murs Est et Ouest et la toiture, ainsi qu'un bardage bois laqué couleur café pour les pignons Nord et Sud

Détails architecturaux

LES DÉTAILS DE FAÇADES

Il convient de préserver et entretenir les détails architecturaux et décoratifs qui contribuent à la qualité architecturale de la construction (angles de bâtiments de la Reconstruction, cheminées, les garde-corps (en bois pour les constructions médiévales ou ferronneries), œil de bœuf, lambrequins, dessins de brique, bas reliefs, sculptures, plaques émaillées...).

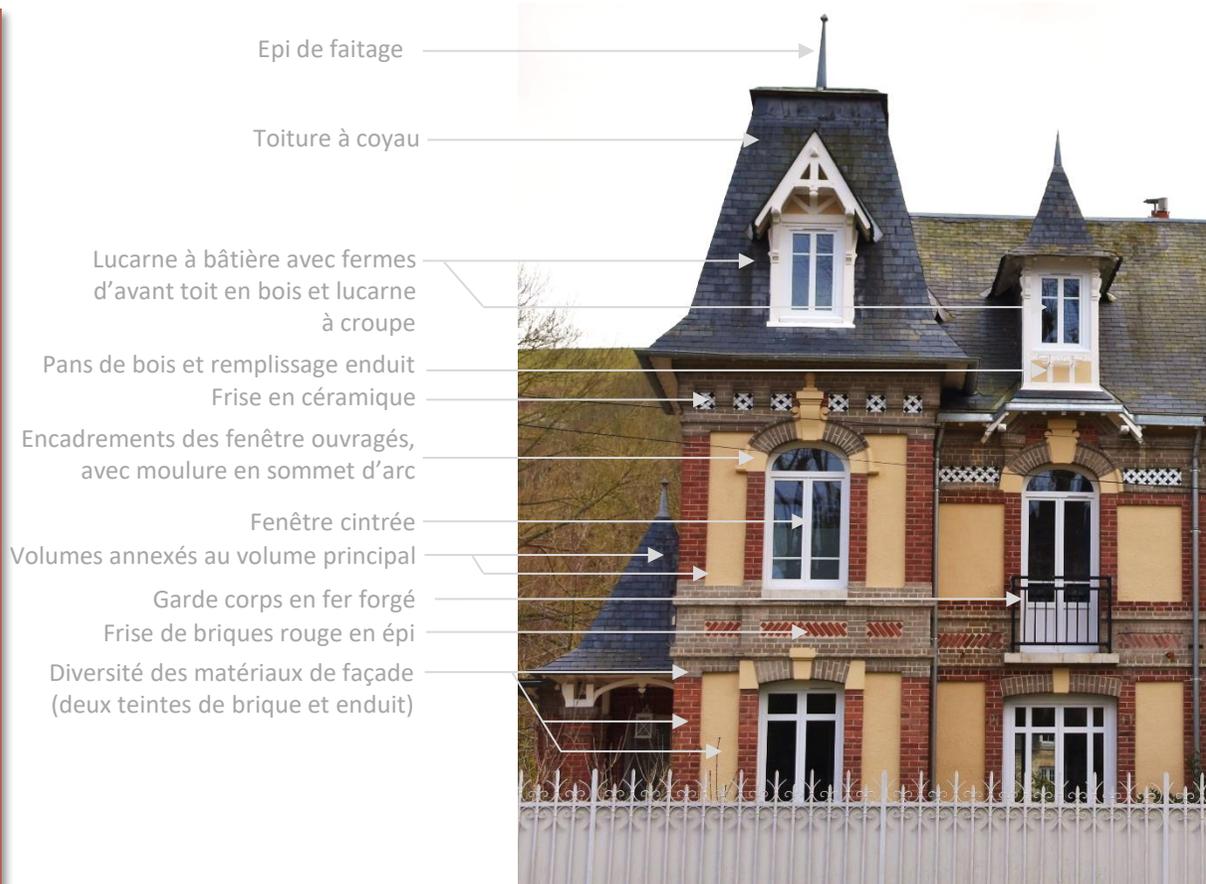
En cas de nécessité de modifier ces éléments (garde corps par exemple), il convient de modifier les détails architecturaux sur la façade entière pour préserver l'harmonie générale de la façade.

Les structures du bâti de la Reconstruction sont laissés en béton brut. Elles ne doivent donc pas être peintes ou recouvertes. Lorsqu'elles sont déjà peintes en blanc, elles ne doivent plus changer de couleur.

LES PORTES ET LES FENÊTRES

La forme des portes (y compris les portes de garages) et des fenêtres est caractéristique de l'époque de construction de l'immeuble ou de la maison. Lors d'une réhabilitation il est vivement conseillé d'entretenir et de conserver les portes et les fenêtres.

Sur les constructions de la Reconstruction, dans de nombreux cas, les baies sont entourées par des formes précontraintes en béton ou en brique qu'il est nécessaire de préserver dans leur forme et couleur d'origine. On notera également que ces modénatures ne sont pas uniquement réservées aux fenêtres car plusieurs entrées d'immeuble, casquette saillante ou angles de bâtiments ont été traitées avec beaucoup de soin et de style. Il conviendra de les préserver.



Détails architecturaux

LES LUCARNES

Les formes des lucarnes sont très diverses aux Andelys selon les époques et au sein même des époques. Notamment sur les bâtiments de la Reconstruction, les lucarnes sont tout à fait particulières car elles sont de style normand ou du moins avec des structures visibles en bois qui font échos à ce style.

Il est souhaitable de préserver cette spécificité et la diversité des lucarnes.

MENUISERIES, VOLETS ET PERSIENNES

En cas de rénovation des menuiseries, respecter le style, la couleur, les proportions et les dimensions des montants. Le blanc et le bois sont ainsi à privilégier.

Toutefois, des couleurs pastel peuvent être utilisées pour les constructions antérieures à la Reconstruction.

Toutes les fenêtres d'un même immeuble doivent demeurer dans la même couleur.

Les volets battants se trouvent le plus souvent sur les maisons ou immeubles simples. Ils contribuent à l'animation des façades. Il faudra éviter de déposer ces éléments pour les remplacer par des volets roulants qui dénaturent la composition de la façade.

Sur les constructions de la Reconstruction, les volets roulants sont autorisés si l'édifice en comporte déjà en conservant le style le sens des lames et la couleur. Le coffre (ou autre système) ne doit pas être visible depuis l'espace public.

Les persiennes (souvent observées sur les anciennes maisons bourgeoises), sont utiles car elles protègent des effractions, elles occultent la lumière et apportent un confort thermique. Elles sont à conserver et à entretenir.

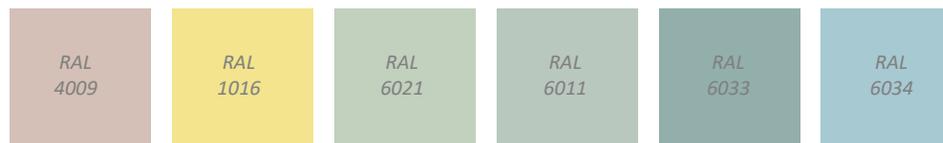
Les volets pourront être repeints selon les mêmes recommandations que les menuiseries et en accord avec celles-ci.



Une grande diversité de lucarnes.

Ce motif architectural, typique de la région, se retrouve à toutes les époques de construction aux Andelys.

EXEMPLES DE NUANCES DE COULEURS RECOMMANDÉES POUR LES MENUISERIES ET VOLETS DU BÂTI ANTÉRIEUR À LA RECONSTRUCTION



RAL à titre indicatif, issu du code RAL CLASSIC

Ces couleurs se marieront tant avec la brique qu'avec les enduits ou la pierre

Comment intégrer des constructions de style contemporain ?

QU'EST CE QUE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE ?

Par définition, on parle d'architecture contemporaine pour désigner l'architecture qui se pratique aujourd'hui. Plus précisément, il est question de faire preuve d'innovation dans la conception afin de construire différemment de ce qui se faisait avant. Faire de l'architecture contemporaine, c'est opérer des choix, utiliser différents styles... à condition que ceux-ci permettent de se démarquer de ce qui se fait couramment. Toutefois, malgré cette variété de choix, l'architecture contemporaine se base sur certains concepts clés :

- Le souci écologique qui se traduit dans la conception par réduction des gaz à effet de serre, l'utilisation d'énergies renouvelables, le choix des matériaux...
- L'utilisation de matériaux différents (bois, verre, métal...) ou dans des proportions différentes de ceux utilisés dans les constructions plus classiques
- L'innovation dans les formes, le dimensionnement des ouvertures et des volumes.



COMMENT INTÉGRER CES CONSTRUCTIONS ?

L'observation de la volumétrie des constructions traditionnelles avoisinantes doit définir le volume de la nouvelle construction. Sans chercher la reproduction exacte, elle peut donner une idée du gabarit. Dans un environnement naturel, une volumétrie simple est recommandée.

Si l'architecture contemporaine se satisfait de l'absence de modénature, elle permet, par contre une grande diversité « d'ouverture » dans le volume (grandes baies vitrées, fenêtres carrées ou en largeur, de différentes dimensions, verrières...) qui expriment à l'extérieur la nature des volumes intérieurs créés.

Pour une bonne inscription dans le paysage, tant urbain que « naturel », la maison contemporaine doit respecter les dispositions de constructions traditionnelles voisines : en bordure de l'espace public par exemple. L'inscription dans le paysage de l'habitation doit tenir compte du contexte naturel et des vues depuis et vers la maison.

La végétation existante peut également contraindre et révéler les formes de l'architecture.

RECOMMANDATIONS ESPACES EXTERIEURS

- ❖ **Ouvrages techniques**
- ❖ **Portails et accès aux propriétés**
- ❖ **Clôtures**
- ❖ **Végétation**

Ouvrages techniques

OUVRAGES TECHNIQUES

Conformément au document d'urbanisme, dès que cela est techniquement possible, les boîtes aux lettres ainsi que les pompes à chaleur ou encore les coffrets techniques de raccordement aux services de distribution doivent être encastrés dans les clôtures, dans le portail, dans les murs de la construction, ou intégrés dans la végétation sans débordement sur la voie de desserte.

Des murets ou « niches » techniques peuvent également être mis en place. Auquel cas, l'habillage de cet ouvrage doit reprendre les teintes et matériaux de la maison.

Quand elle est possible, l'infiltration des eaux pluviales à la parcelle sera privilégiée car elle permet de recharger les nappes et de limiter les phénomènes de crue.

Une économie d'eau peut être mise en place par la récupération des eaux de pluie puis le stockage dans une citerne avant réemploi pour le jardin ou pour un usage domestique (se référer à l'arrêté du 21 août 2008 établissant les usages autorisés).

Dans le cas de récupérateur d'eau aérien, il faudra veiller à la bonne intégration de celui-ci (harmonisation avec la construction principale par le réemploi de matériaux ou couleur, intégration par la végétation...) ou caché de l'espace public.

EXEMPLES D'INTÉGRATIONS RÉUSSIES D'OUVRAGES TECHNIQUES



Exemples d'intégration réussie de boîtes aux lettres : insertion dans la clôture, le mur ou le portail



Exemples d'intégration réussie de coffrets techniques : insertion dans le mur, la haie et/ou reprise des matériaux et couleurs de la maison



Exemples d'habillage de pompe à chaleur

Ouvrages techniques

ABRIS DE JARDIN

Les abris de jardin seront en bois.

Leur emplacement devra être choisi avec soin. Il est ainsi nécessaire de prendre en compte :

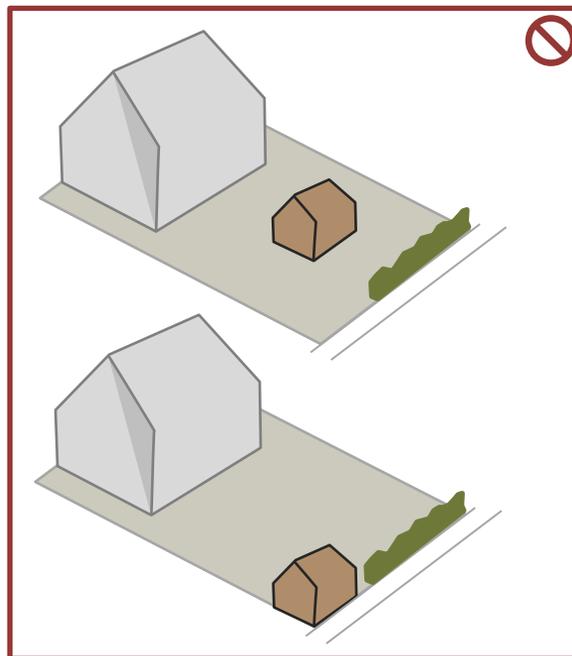
- Son usage
- Les contraintes techniques
- L'optimisation de son utilisation
- La nature du sol (un sol trop humide nécessitera la réalisation d'une dalle en béton).

Il faudra prévoir un espace (50cm) autour du cabanon car le bois a besoin de respirer.

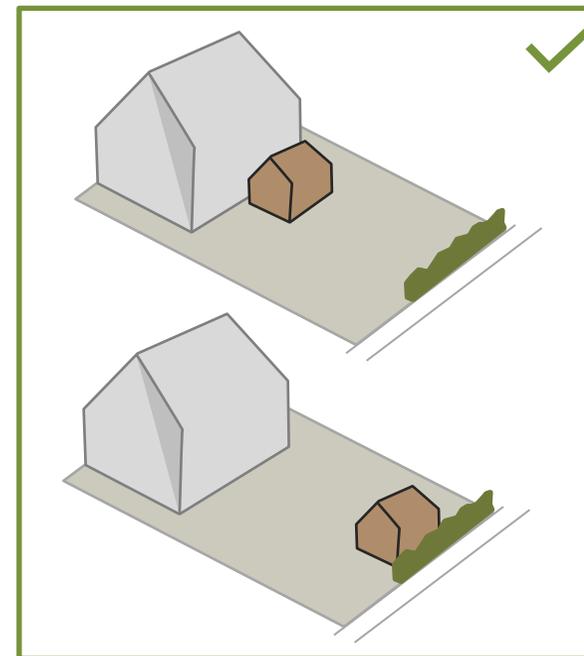
Toutefois l'implantation à privilégier sera à proximité de l'habitation ou accolée à une haie. Dans la mesure du possible, il convient d'éviter les implantations sur rue ou en plein milieu de la parcelle.



EXEMPLES D'IMPLANTATION À PROSCRIRE



UNE IMPLANTATION ADAPTÉE POUR UNE INTÉGRATION OPTIMALE



Les portails & accès aux propriétés

LES ACCÈS AUX PROPRIÉTÉS

Accompagnées ou non d'un portail, les entrées charretières seront traitées qualitativement, dans le prolongement de l'habitation et du jardin.

L'enrobé, matériau imperméable et polluant, n'est pas souhaité sur ces zones de transition excepté en cas de forte pente. Les matériaux perméables seront privilégiés (dalles gravillonnées, pavage jointé herbe, dalles alvéolées enherbées...).

Les entrées charretières pourront être accompagnées de végétation, dans le prolongement du jardin.

LES PORTAILS

Le style des portails anciens est assez éclectique aux Andelys. On y trouve:

- Les portails en bois ajourés ou pleins, monumentaux, qui assoient l'importance historique des lieux
- Les portails en fer forgé ajourés, souvent dans la continuité de murs anciens

Il est fortement conseillé de conserver et d'entretenir ces portails anciens.

Les portails ajourés participent à la richesse de l'espace public car ils donnent à voir d'autres plans de l'espace (la cour, le bâti et ses détails, le jardin...). De plus, les portails ajourés limitent la prise au vent. Ce type de portail est à privilégier.

Cependant, dans la continuité des murs pleins anciens, les portails pleins ne nuisent pas à la qualité de l'espace public.

EXEMPLES D'ACCÈS ACCOMPAGNÉS DE VÉGÉTATION (AVEC OU SANS PORTAIL)



EXEMPLES DE PORTAILS ÉVITER



L'usage du PVC, matériau polluant et peu esthétique, n'est pas recommandé pour les portails.

Un portail est la première image offerte sur une propriété.

Les matériaux de récupération ou de piètre qualité sont à éviter.

Les portails anciens doivent être conservés et entretenus pour éviter leur détérioration et l'impact sur la paysage urbain



EXEMPLES DE PORTAILS RÉCENTS À PRIVILÉGIER



Utilisation de matériaux de qualité (bois, métal...), bien entretenus, souvent ajourés qui mettent en valeur la propriété et participent à la qualité urbaine de la rue.

Clôtures

Les clôtures remplissent plusieurs rôles: La délimitation privative, la défense/ l'intimité de la propriété, la mise en valeur de la propriété, le rôle esthétique sur l'espace public. Interface entre la maison et l'espace public, elles doivent être traitées avec soin.

LES CLÔTURES ANCIENNES EN DUR

Aux Andelys, les espaces bâtis comptent de nombreuses grilles sur mur bahut et des murs anciens.

Les murs typiques anciens (pierre, silex, terre, brique...), ainsi que les grilles, accompagnant le bâti antérieur à la Reconstruction ou de la Reconstruction, et les clôtures ajourées bois seront préservés et entretenus en respectant les techniques traditionnelles.

Les grilles ou les clôtures ajourées bois sur murs bahuts peuvent être accompagnées de végétation. La végétation souple et les plantes grimpantes sont ici à privilégier.

L'ENTRETIEN DES MURS ANCIENS

Il faudra couper le lierre qui dégrade les murs en l'absence d'autre support.

Les joints seront quant à eux repris à la chaux.

Au fil du temps mais surtout sous l'action de la pluie et du gel, le mur en torchis peut progressivement se dégrader. Il est impératif que l'eau ne ruisselle pas sur le mur ou ne stagne pas au pied du mur. Veillez à l'entretien du couronnement (qui déportera l'eau) ou, dans le deuxième cas, réalisez un caniveau qui va drainer l'eau au pied du mur.

EXEMPLES DE MURS/CLÔTURES QUALITATIVES EN TRANSITION AVEC L'ESPACE PUBLIC



Des murs hauts qui masquent l'intérieur de la propriété mais dont l'agencement des matériaux et les détails architecturaux sont travaillés pour participer à la qualité du cadre urbain et mettre en valeur le bâtiment principal



Des murs surmontés d'une barrière végétale pour allier préservation de l'intimité et qualité du paysage urbain



Murs bahuts surmontés de grilles forgées qui mettent en valeur la façade des bâtiments en second plan

Clôtures

LES CLÔTURES RÉCENTES

Les clôtures neuves pourront reprendre les matériaux et le style du patrimoine historique. Dans tous les cas, il s'agira ici de prendre en compte les caractéristiques des clôtures qualitatives environnantes afin de ne pas trop contraster avec celles-ci (hauteur, forme, matériaux...).

Aux Andelys, les clôtures légères, en accompagnement de l'habitat récent mais aussi de l'habitat ancien « modeste », sont souvent de piètre qualité et confèrent une mauvaise image du paysage urbain : grillages et poteaux vieillissants, bâche (à l'effet « barricade »), clôtures mitoyennes trop contrastées, haies monospécifiques non locales (thuya, laurier palme,...), parpaings brut, plaque béton.... Il conviendra de remplacer ces clôtures.

Les clôtures récentes pleines ou à lames en PVC anthracite, gris ou noir, ferment également l'espace de façon peu heureuse et, par un effet de mode, ont tendance à standardiser le paysage de la rue. Elles s'intègrent aussi très mal dans le contexte rural des hameaux. Ce type de clôtures n'est pas souhaité en limite de l'espace public. Il est ainsi recommandé de limiter l'usage du PVC, pour des raisons tant esthétiques qu'écologiques.

Les couleurs à privilégier sont : taupe, beige, blanc, rouge foncé, bleu foncé, vert foncé. À noter qu'en secteur ABF, le gris et le noir ne sont pas admis.

Les grillages rigides s'apparentent aux clôtures des zones d'activités. Ils ne sont pas bienvenus entre les habitations et l'espace public à moins d'être recouverts de végétation.

EXEMPLES DE CLÔTURES RÉCENTES QUI PARTICIPENT À LA QUALITÉ DU PAYSAGE URBAIN



CLÔTURES DE MAUVAISE FACTURE À PROSCRIRE EN LIMITE AVEC L'ESPACE PUBLIC



STANDARDISATION ET APPAUVRISSEMENT DU PAYSAGE URBAIN À ÉVITER



Clôtures

LES CLÔTURES MIXTES

Dans le cas de haie doublée d'un grillage, la haie sera privilégiée en front de rue afin que le grillage soit le plus discret possible depuis l'espace public. La haie pourra être doublée d'une clôture ajourée bois ou d'un mur bahut. Ces derniers éléments trouveront alors leur place en front de rue. Pour le mur bahut, un accompagnement végétal et un parement pierre sera apprécié. Il pourra aussi être surmonté d'une clôture ajourée (bois ou grille).

LES CLÔTURES VÉGÉTALES

En limite de l'espace public ou en limite séparative, les haies mélangées d'essences locales seront privilégiées afin d'accueillir une plus grande biodiversité ainsi que pour leur dimension esthétique. Elles assurent une ambiance champêtre intéressante notamment dans les hameaux ou les lotissements...comme un prolongement de la campagne. Pour un effet plus spontané et naturel, il est conseillé d'adopter un rythme de plantation irrégulier entre les différentes essences constitutives de la haie mélangée.

Les haies libres (plutôt que des haies taillées) ajouteront à la qualité du paysage de la rue et seront moins contraignantes en entretien. Attention toutefois à l'implantation de la végétation afin qu'elle n'empiète pas sur l'espace-rue.

Les haies monospécifiques d'essences locales (type charmille ou aubépine) sont approuvées. Les arbustes à feuillage coloré seront utilisés avec parcimonie.

À l'inverse, les haies de thuya (ou autre conifère), de photinia et de laurier palme sont à proscrire.



Clôture en bois ajourée doublée d'une haie haute qui sécurise la propriété tout en participant à embellir le cadre environnant. Murets-bahuts accompagnés de végétation qui tantôt met en valeur la pierre, tantôt la grille en fer forgé

2 versions différentes de la haie : la haie basse taillée (à gauche) classique qui participe au cadre urbain et la haie libre (à droite) constituée d'arbustes et vivaces volubiles, à l'ambiance plus champêtre



Haies mélangées d'essences locales qui contribuent à maintenir la biodiversité, sont plus résistantes aux parasites et maladies et participent à lutter contre la monotonie des quartiers résidentiels

Pourquoi éviter les haies monospécifiques?

Outre leur aspect esthétique qui standardise l'ambiance des rues de nos milieux urbains, les haies monospécifiques (constituée d'une seule essence) ont des conséquences dramatiques dans nos jardins.

En effet, ce type de haie ne crée pas d'écosystème, la biodiversité est quasi inexistante et la haie ne se présente pas comme espace de refuge pour la faune.

Les tailles à répétition augmentent le risque d'apparition de maladies et produisent beaucoup de déchets verts.

L'apparition de bactéries ou d'insectes ravageurs décimeraient la haie et la faible diversité végétale diminue de facto celle des insectes qui la protégeaient des nuisibles.

Son entretien et son renouvellement sont contraignants et coûtent cher.

Et enfin, le sol est appauvri par manque d'apport de matières organiques.



Des essences comme le Thuya, Laurier palme, Cyprès sont connus pour leur toxicité. En cas d'ingestion, ces plantes peuvent provoquer des troubles digestifs chez les humains et certains animaux.



Quel rôle joue la végétation dans l'intégration des bâtiments dans le paysage ?

Que ce soit sur les zones de plateau ou sur les côteaux, certains quartiers sont très exposés au regard aux Andelys.

La transition avec l'espace agricole est souvent trop franche avec des blocs minéraux qui émergent à l'horizon sans rapport avec le paysage agricole attenant.



Sur le plateau ou depuis le lointain, les nouvelles opérations de lotissements ont un fort impact dans le paysage



Des haies bocagères, ponctuées d'arbres adoucissent la prégnance des façades à l'horizon

La végétation, sous diverses formes (haie, arbre isolé, bosquet...), au premier comme en arrière plan, peut adoucir cette impression de limite franche, ... dans la continuité du paysage rural.

En outre, une clôture végétale haute permettra de s'isoler des regards. Quelques arbres ou arbustes bien implantés, plantes grimpantes sur grillage ou haie souple offrent de l'intimité au jardin « habité » et fabriquent une belle lisière vis-à-vis de la rue et du lointain.



Végétation

La végétation présente de multiples rôles:

- Apport d'ombre au jardin
- Biodiversité favorisée
- Filtre avec l'espace public
- Participation au décor de l'espace public

La végétation contribue donc à la qualité du cadre de vie des habitants.

Elle sera renouvelée en prenant en compte son emplacement, le développement de l'arbre, la distance avec l'habitation, la présence de réseaux...).

Il est intéressant, quand cela est possible, d'accueillir différentes strates de végétation au sein de son jardin.

Différentes typologies végétales peuvent occuper les jardins et leurs limites.

LA VÉGÉTATION EN PIED DE MUR

Souvent perçue comme le fruit d'un manque d'entretien, la végétation en pied de mur peut au contraire être un choix délibéré visant à habiller une façade, atténuer la minéralité du front urbain et favoriser le développement de la biodiversité en centre-ville.



Végétation

LES ARBRES

Parce qu'ils participent à l'ambiance du quartier, il convient de conserver les arbres existants visibles depuis l'espace public (à condition de ne pas présenter de problèmes de sécurité).

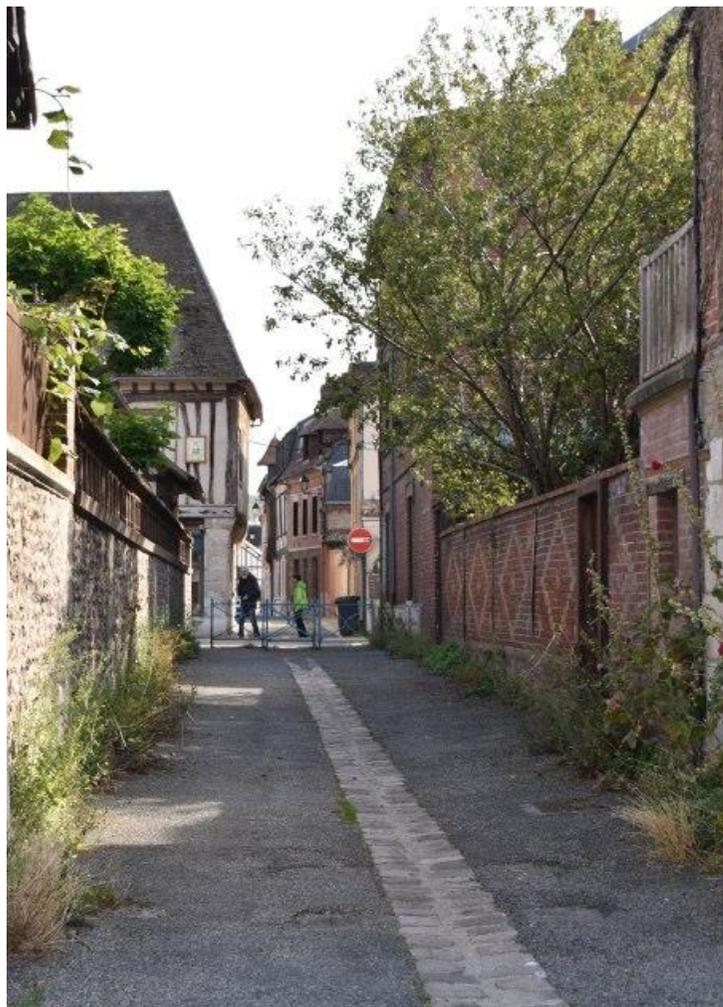
Les arbres doivent être entretenus correctement en préservant leurs systèmes racinaires et en adaptant la taille au sujet. Les tailles douces d'éclaircissement doivent être privilégiées.

Il est conseillé de planter des arbres fruitiers car ces petits arbres s'adaptent facilement au petit parcellaire, sont nourriciers, et peuvent apporter de l'ombre à la table estivale.

LES ARBUSTES ET ARBRISSEAUX

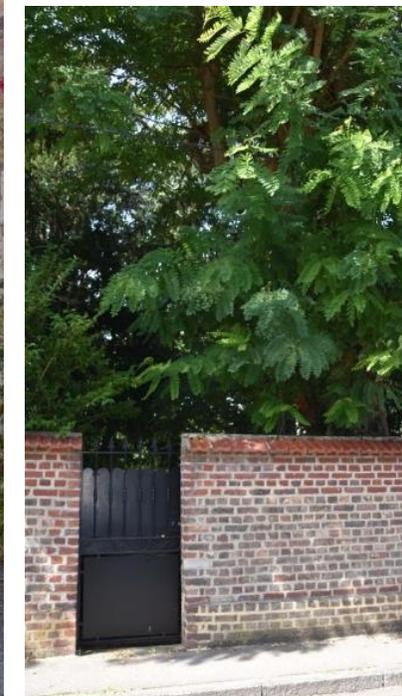
Idéal pour les petits jardins, les arbustes et arbrisseaux sauront faire ombre à une terrasse ou isoler de l'espace-rue ou du voisinage.

Des petits arbres comme le sureau, le noisetier, l'amélanchier, le groseiller, le cassissier... seront nourriciers et seront également attractifs pour la petite faune.



Les débordements végétaux depuis les jardins privés vers l'espace public contribuent à embellir la rue et à adoucir la dureté minérale du paysage urbain.

Attention toutefois à ne pas confondre cela avec un défaut d'entretien des haies qui empiètent sur l'espace rue et peuvent gêner les circulations ou encombrer le paysage urbain.



Végétation

LES PLANTES GRIMPANTES

Les plantes grimpantes ont souvent besoin de peu de place au sol pour se développer. Elles sont intéressantes en cela.

En limite de propriété, avec pour support les grilles et les murs ou le long de la façade, elles pourront également cacher un mur disgracieux.

Elles seront choisies selon leur support (quitte à créer celui-ci avec une treille par exemple) et leur exposition.

LES PLANTES VIVACES

Faciles d'entretien et peu gourmandes en eau, les plantes vivaces sont également les alliées des pollinisateurs.

Celles-ci pourront former l'armature du jardin ou accompagner les pieds de mur, les façades ou encore la terrasse.

Les plantes aromatiques seront situées de préférence à proximité de la terrasse ou de la cuisine pour faciliter leur accès.

LES PLANTES EN POTS

Que ce soit les plantes aromatiques, les succulentes, certains arbustes ou des plantes grimpantes (chèvrefeuille, jasmin étoilé, clématite...), elles sauront apporter un petit bout de nature aux petits espaces.

Préférez les contenants en terre cuite non vernissée qui, outre leur aspect esthétique, garantissent une bonne répartition de l'humidité.

EXEMPLES QUI PARTICIPENT À LA QUALITÉ DU PAYSAGE URBAIN



Quoi planter ?

EN PIED DE MUR ?

Au nord : Des vivaces: cœur de Marie, ancolies, cyclamen (au premier plan), hellébore, hosta, heuchère, géraniums vivaces, fougères, lamiers, Epimedium, petite pervenche...; des arbustes: Hydrangea macrophylla, H. arborescens, Fuchsia magellanica var. Gracilis, les cornouillers, azalée, rhododendron, Camellia japonica 'Kerguelen'...

Au Sud : Des vivaces et graminées: valériane des jardins, aubriète, Erigeron karvinskianus, rose trémière, helichrysum vivace, fétuque bleue, Pennisetum orientale 'Shogun', Stipa tenuifolia...; des arbustes: lavande, ciste, perovskia, céanothe, Ceratostigma willmottianum, poirier en palmette, pommier palissé, vigne, kiwi...

Dans les hameaux, pensez également aux bandes enherbées qui mettent en valeur les murs anciens sur l'espace public.

SUR LES TALUS ?

Les talus seront plantés (pelouse où la flore spontanée pourra s'exprimer, vivaces, arbustes, arbres...). Une attention particulière devra être portée pour que la végétation n'empiète pas sur l'espace public.

Le haut de talus préférera des plantes de sols secs tandis que le bas sera planté de plantes aimant l'humidité.

Sur les talus, l'usage des paillages non dégradables est à proscrire car ils étouffent la microfaune.

DANS LES HAIES EN LIMITE DE L'ESPACE PUBLIC ?

Les haies champêtres taillées : aubépine, cornouiller, hêtre, charme, noisetier, érable champêtre, chêne sessile, chêne pédonculé, merisier,...

Les haies souples : amélanchier, ajonc d'Europe, aubépine, bourdaine, cognassier du Japon, cornouiller blanc, cornouiller mâle, cornouiller sanguin, Cotoneaster lacteus monté en arbre, fusain d'Europe, lilas commun, noisetier commun, olivier de Bohême, pommier sauvage, prunellier, pyracantha, saule blanc, spirée, sureau, troène, seringat, viorne lantane, viorne obier...

DANS LES HAIES EN LIMITE AVEC L'ESPACE AGRICOLE OU NATUREL ?

Ces haies pourront comprendre plus facilement différentes strates de végétation dont des arbres de haut jet : Ajonc, aubépine, charme, chêne pédonculé, chêne sessile, cornouiller mâle, cornouiller sanguin, églantier, érable

champêtre, érable sycomore, frêne (Fraxinus angustifolia 'Raywood'), hêtre, merisier, prunellier, troène,...

QUELS ARBRES POUR DES PETITS JARDINS ?

Amélanchier, arbre à soie, aubépine, cornouiller des Pagodes, cornouiller du Japon, Cotoneaster lacteus monté en arbre, érables du Japon, magnolia étoilé, noisetier, olivier de Bohême, savonnier, sureau,...

QUELLES PLANTES GRIMPANTES ?

En plein Nord : Hortensias ou faux hortensias grimpants, Hydrangea seemani (persistant), Hydrangea petiolaris (caduc), Schizophragma, Pileostegia viburnoides, lierre (attention toutefois à ajouter un support pour ne pas fragiliser le mur)

En plein Sud : glycine, passiflore, bignone, jasmin officinal

A l'Est : chèvrefeuille, Schisandra, Akebia quinata, houblon

A l'Ouest : rosiers grimpants, jasmin étoilé, vigne vierge, clématites

COMMENT PLANTER POUR VÉGÉTALISER UNE FAÇADE ?

Quand l'espace le permet, plantez de préférence en pleine terre à 50 cm minimum en pied de mur ou en bac (40cm de terre et 10cm de couche drainante) à une distance de 15 cm minimum du mur.

L'éventuel support sera adapté à la plante, ainsi:

- Plantes à racines crampons ou ventouses: ne nécessitent pas de support mais une surface rugueuse. Attention aux plantes crampons qui peuvent parfois provoquer le décolllement du crépi (lierre, hortensia...)
- Plantes volubiles (clématites, chèvrefeuilles, jasmin, passiflore...) s'enroulant autour d'un support: tuteurs ou filins verticaux
- Plantes à vrilles (tiges s'enroulant autour de support comme la bignonne, la vigne, le houblon...): treillage ou filet (préférer des matériaux naturels comme le bois ou la corde)

Végétation

LA PELOUSE OU LE GAZON

Pensez à la gestion différenciée pour les grands jardins ou parc: les endroits fréquemment utilisés pourront être ainsi tondus régulièrement tandis que les endroits les moins fréquentés pourront être fauchés moins régulièrement, voire entretenu par des animaux.

En espaçant les tontes sur une partie de votre pelouse, vous permettrez aux fleurs de s'épanouir et d'attirer de nombreux insectes.

LE POTAGER

La création d'un potager est vivement conseillée si l'espace le permet. Une exposition Sud/ Sud Ouest est idéale.

Il est préférable d'utiliser des produits naturels pour lutter contre les « nuisibles » : de la cendre contre les limaces, du marc de café comme répulsif à puceron (et engrais), et du guano ou du purin d'ortie comme engrais.

Les composteurs privés sont vivement encouragés. Ils vous permettront de gérer vos déchets, vous éviteront des allées et venues à la déchetterie et vous apporteront du compost pour vos plantations. Vous pouvez opter pour un bac à compost ou un compost en tas. Les composteurs seront placés préférentiellement dans un endroit ensoleillé et aéré, cependant ils devront être discrets depuis l'espace public et l'espace de vie extérieur.



Comment favoriser la biodiversité du jardin ?



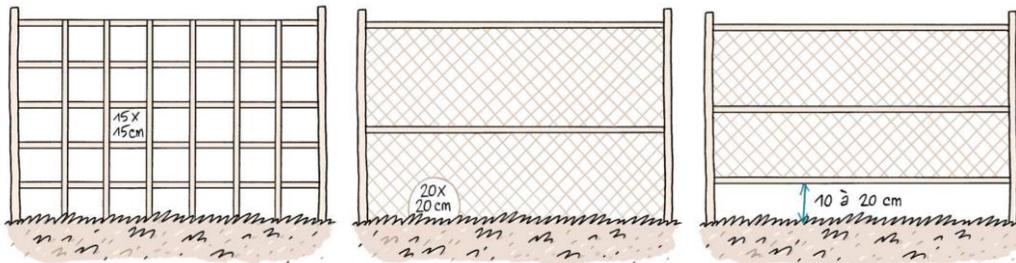
Pour contribuer à recréer un équilibre naturel et pour bénéficier d'une faune riche très utile au jardin et au potager, de nombreuses pratiques peuvent être mises en place.

DES ROUTES POUR LES ANIMAUX

Aménager des percées dans les clôtures et murs favorisera la circulation de la petite faune (hérissons, musaraignes, batraciens...) entre les jardins et contribuera ainsi au maintien de la trame verte en milieu urbain.



Le hérisson est un excellent auxiliaire de culture. Veillez à lui créer des passages entre les jardins de 15x15cm et à maintenir des zones de circulation (bandes enherbées sur 1 mètre de large le long des haies, murs, palissades, cabanes de jardin). L'utilisation de grillages à grandes mailles plus perméables à la faune sauvage sera privilégiée.



Info Fiche Espaces Verts – Biodiversité. Bruxelles Environnement



LE GITE ET LE COUVERT POUR TOUS LES ANIMAUX

Il convient de mélanger fleurs sauvages, légumes, plantes aromatiques, plantes ornementales, arbustes et arbres en privilégiant les plantes mellifères et nectarifères. Aussi, diversifier les essences plantées et choisir des plantes aux périodes de floraison étalées.

Des arbres ou arbustes fruitiers nourriront insectes, oiseaux, et l'Homme.

Les espèces locales (qui produiront de la nourriture pour les espèces animales locales) sont les plus adaptées mais en prévention du réchauffement climatique, d'autres espèces peuvent également être intégrées au jardin.

L'installation d'hôtels à insectes, de buches percées, de tas de bois mort, de nichoirs ou bien encore d'un point d'eau favorisera la diversité de la faune.

Un muret de pierres est un lieu de ponte et d'hivernage, de terrain de chasse ou d'hivernage pour de nombreuses espèces.



Un tas de bois mort est un refuge pour de nombreux insectes et pour d'autres animaux : carabes, araignées, hérisson, crapauds, troglodytes, rouges-gorges, lézards...

 Ville des
Andelys
en Normandie

